

# LA VIOLENCE DANS L'IMAGINAIRE LATINO-AMÉRICAIN



*Sous la direction de*  
**André Corten et**  
**Anne-Élizabeth Côté**

2008, 422 pages  
978-2-7605-1573-4

**30\$**

**I**L Y A UNE RÉALITÉ DE LA VIOLENCE ou du moins des gestes qui se donnent pour la réalité de la violence. Il s'agit de la criminalité, de la terreur d'État, des barbaries commises par des paramilitaires ou encore des coups et blessures dans le couple. Pour d'autres, les actions collectives qui transgressent et bravent les règles des institutions sont violentes.

Même au-delà de ces manifestations spectaculaires, la violence est une intrusion fracassante qui déchire le cours des choses. La violence n'est-elle pas précisément ce geste, cette situation, cet événement qu'on ne comprend pas et qui produit une suspension de sens? N'est-elle

## DISTRIBUTEURS

**CANADA**  
PROLOGUE INC.

**BELGIQUE**  
PATRIMOINE SPRL

**FRANCE**  
DISTRIBUTION AFPU  
DISTRIBUTION SODIS

**SUISSE**  
SERVIDIS SA

**NOS LIVRES SONT EN VENTE  
CHEZ VOTRE LIBRAIRE...  
OU AU [WWW.PUQ.CA](http://WWW.PUQ.CA)**

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles  
Québec

Presses  
de l'Université  
du Québec

pas aussi ce qui, pour raconter cet événement, pousse obstinément à une quête de sens? La violence se raconte, elle nomme, elle est dans tous les récits. Elle annule le sens, elle le déplace de force, elle le renouvelle ou elle s'accroche à un sens donné, elle est prise par l'urgence. Ainsi, la violence n'est ni dans l'ordre, ni dans le désordre, elle force le politique à se définir autrement. Elle est dans les mots, dans leur usage, dans leur puissance de nommer, dans des fragments de pensée qui à un moment se condensent. L'empire de la violence est dans les imaginaires.

C'est à partir du parler ordinaire, des romans, des discours politiques, des récits d'actions collectives que la vingtaine d'auteurs de ce livre appartenant à un même groupe de recherche (Groupe de recherche sur les imaginaires politiques en Amérique latine, GRIPAL-Montréal) cernent la violence dans l'imaginaire latino-américain. Dans ce livre, la Colombie, Haïti, le Brésil, le Pérou, l'Argentine, le Venezuela, la Bolivie, le Mexique, l'Amérique centrale, et même le Chili, sont explorés résolument au-delà de la paranoïa des classes moyennes latino-américaines et de celle des touristes étrangers.

## LES AUTEURS

- ▶ *André Corten est professeur titulaire de science politique et d'analyse du discours à l'Université du Québec à Montréal.*
- ▶ *Anne-Élizabeth Côté, maître en science politique, a été coordonnatrice du GRIPAL en 2006-2007.*

## LES COLLABORATEURS

<i>Sergio Adorno</i>	<i>Tania Faustino Da Costa</i>	<i>Franklyn Midy</i>
<i>Pierre Beaucege</i>	<i>Viviana Fridman</i>	<i>Vanessa Molina</i>
<i>Michel Carrier</i>	<i>José Antonio Giménez Micó</i>	<i>Marie-José Nadal</i>
<i>André Corten</i>	<i>Julie Girard-Lemay</i>	<i>Lyne Nantel</i>
<i>Anne-Élizabeth Côté</i>	<i>Martin Hébert</i>	<i>Cristina Oehmichen Bazán</i>
<i>Manuel De la Fuente</i>	<i>Catherine Huart</i>	<i>Ricardo Peñafiel</i>
<i>Marie-Christine Doran</i>	<i>Eduardo Malpica</i>	

## SOMMAIRE

### ■ LA VIOLENCE DE L'ORDRE

L'ordre dans le politique et le récit  
Le sacré, la violence et l'imaginaire

### ■ LA « RÉALITÉ » OU LES IMAGINAIRES INSTITUÉS DE LA VIOLENCE

La criminalité dans le parler ordinaire : au-delà de la moralité et de la légalité  
Corps et terreur : nouvelles formes de violences d'État au Mexique  
La violence collective en Bolivie  
Violence conjugale et domination culturelle : le journal d'un commissaire municipal maya  
Un récit médiatique de violence *post-électorale*

### ■ EFFETS DE VIOLENCE DANS LE PARLER ORDINAIRE

Bolivie : la peur, la violence et la construction fragile du bonheur en milieu rural et urbain populaire  
Brésil : la figure de l'exclu  
La pauvreté au Mexique : débordement du parler ordinaire  
L'Argentine : une posture d'attente  
Pérou : oublier ou ne plus oublier, un dilemme insensé?  
Colombie : violence immanente, défi de sens et projection dans une éthique de la paix  
Virage à gauche et effets de violence dans le parler ordinaire  
La violence au Guatemala : le pouvoir de nommer  
Haïti : imaginaire et mémoire de la violence... espoir de changement  
Des *pandivas* à l'insécurité personnelle : la peur change de sens

### ■ VIOLENCES COLLECTIVES DANS LES DISCOURS PRÉSIDENTIELS

Venezuela : entre « *hordes chavistas* » et « *opposition terroriste* »  
Violence et démocratie dans le discours présidentiel chilien entre 1990 et 2005

### ■ UNIVERS ROMANESQUE ET FASCINATION DE LA VIOLENCE

Oublier ou ne plus oublier : au-delà de la « mémoire salvatrice » ?  
Des fourmis et des morts-vivants : l'imaginaire politique d'un siècle d'ogre  
La violence de la misère urbaine dans *La Villa*, de César Aira